

Annette Peignard-Giros<sup>1</sup>, Henryk Meyza<sup>2</sup>

## *Les sigillées de Délos*

La petite île de Délos jouit, au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., d'une grande prospérité, qui se termine avec son invasion par les forces de Mithridate, roi du Pont en 86 av. J.-C., et quelques années plus tard le raid des pirates d'Athenodoros. Formellement possession athénienne, l'île a reçu de Rome, en 166 av. J.-C., le privilège d'une exemption de taxes commerciales, *ateleia*, et devint pour plus d'un demi-siècle un véritable carrefour du commerce en Méditerranée orientale<sup>3</sup>. Parmi les produits qui font l'objet d'échanges, la place de la céramique de table est amplifiée, actuellement, en raison de sa meilleure capacité de conservation. Les couches de destruction sont rarement intactes, mais un grand nombre de récipients de cuisson ont été retrouvés complets dans la maison qui a été fouillée le plus soigneusement, i.e. la Maison des Sceaux<sup>4</sup> [Fig. 1].

La vaisselle de table ne présente pas un index de complétude aussi élevé. Les fouilles de la 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle, menées par l'EFA, ont fourni un grand nombre de tessons de céramique fine, et le programme d'étude de ce matériel s'étendra sur les prochaines années. Dr. Peignard-Giros, responsable de la publication d'une partie de ce matériel<sup>5</sup>, a invité l'Académie Polonaise des Sciences à coopérer

<sup>1</sup> (ndr) HISOMA, UMR 5189 ; CNRS / Université Lyon 2 ; Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux, 7 rue Raulin – 69365 Lyon Cedex 07.

<sup>2</sup> (ndr) Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences, 00-330 Varsovie, Nowy Świat 72, ch. 33.

<sup>3</sup> N.K. Rauh, *The Sacred Bonds of Commerce, Religion, Economy and Trade. Society at Hellenistic-Roman Delos*, 1993 ; revue par M.-Fr. Boussac, J.-Ch. Moretti, in *Topoi* 5, 1995, pp. 561-572. Ph. Bruneau, M. Brunet, A. Farnoux, J.-Ch. Moretti, *Délos. Île sacrée et cosmopolite*, Athènes 1996.

<sup>4</sup> G. Siebert, *L'Îlot des bijoux, l'Îlot des bronzes, la Maison des sceaux. Exploration archéologique de Délos XXXVIII*, Athènes 2001.

<sup>5</sup> A. Peignard, « La céramique de la Maison des sceaux (Délos) », Paris Sorbonne IV, 1993, thèse manuscrite ; *id.*, « La céramique trouvée dans les fosses du péribole Est du sanctuaire d'Apollon à Délos », in *E' Épistimonikè Sunantèsè gia tin Ellénistikè Kéramikè* (5<sup>e</sup> Rencontre Scientifique sur la Céramique Hellénistique, Chania, avril 1997), Athènes, 2000, pp. 131-136 ; *id.*, « Habitudes alimentaires grecques et romaines à Délos à l'époque hellénistique : le témoignage de la céramique », *Pallas* 52, 2000, pp. 209-220 ; Chapitre sur la céramique hellénistique dans la *Guide de Délos*, s. dir. Ph. Bruneau et P. Ducat (2006), pp. 134-136 ; *id.*, « Hellénisation et romanisation en Méditerranée orientale à l'époque hellénistique : l'exemple de la céramique », *Pallas* 73, 2007, pp. 203-219.

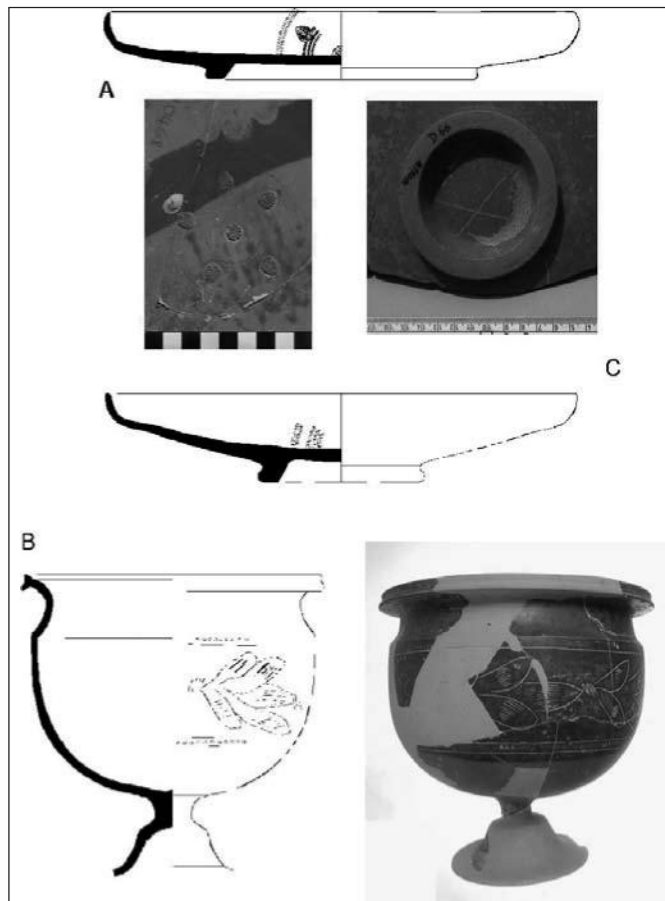
à ce programme. Les analyses de laboratoire sont intégrées dans un projet de recherche du Ministère de la Recherche polonais<sup>1</sup>.



▲ Fig. 1. La cour de la Maison des Sceaux et Cour à l'Épée, état actuel.

L'arrivée des sigillées orientales marque un changement profond de la production de la céramique fine. Le début de la période hellénistique correspond à une expansion de la production, à l'échelle locale, de vaisselle de type grec dans les nouveaux royaumes. Au I<sup>er</sup> siècle, l'abandon progressif de la technique du vernis noir et de ses imitations (appelées céramique à engobe = Colour Coated Ware), et l'introduction d'une production à grande échelle, marquent un retour à la concentration des ateliers. Les céramiques tardo-hellénistiques à vernis rouge (appelées, par similarité à la céramique du type d'Arezzo, *terra sigillata*) ont été produites dans deux centres identifiés : probablement Rossos (près d'Antioche) d'où provient la céramique appelée sigillée orientale A et Pergame et/ou sa région. Il semble que les formes et la pâte identifiées comme pergaméniennes proviennent en fait de plusieurs ateliers.

<sup>1</sup> Projet scientifique du Ministère de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur de Pologne n° N N 109 0825 33, dirigé par H. Meyza.



▲ Fig. 2A-2C. Les sigillées : A) plat de Sigillée orientale A ; B) cratère de Sigillée pergaménienne ; C) plat de céramique « Samienne Ancienne ».

La troisième catégorie, appelée samienne ancienne, est peu connue, et peut-être a été produite à Tralles [Fig. 2A-2C]. La sigillée orientale A est très répandue dans les régions récemment hellénisées, et présente à Délos un répertoire de formes limité : plats, bols et cratères. C'est une production importée, et qui ne présente pas de variantes de pâtes<sup>1</sup>. La céramique appelée « sigillée pergaménienne » est beaucoup moins homogène sur le plan typologique et technique.

<sup>1</sup> J. Lund, *An Economy of Consumption : the Eastern Sigillata A Industry in the Late Hellenistic Period*, in : Z. Archibald, J.K. Davies, V. Gabrielsen (eds.), *Making, Moving and Managing : The New World of Ancient Economies*, pp. 323-31 BC, Oxford 2004, pp. 233-252 ; ib., *Rhosica vasa mandavi* (Cic., *Att.* 6.1.13) towards the identification of a major ceramic tableware industry of the Eastern Mediterranean : Eastern Sigillata A, *ArchCl* 57, 2006, pp. 491-507.

D'un côté, on trouve des vases ornés d'appliques, de décors incisés ou peints, et des vases dont la couleur varie du rouge au noir, selon le degré d'oxydation à la cuisson. Ces vases ornés, parfois moulés, voisinent, d'autre part, avec des plats plus simples, dans une argile mal cuite<sup>1</sup> [Figs. 3, 4].



▲ Fig. 3. Sigillée pergaménienne, variante décorée à relief.

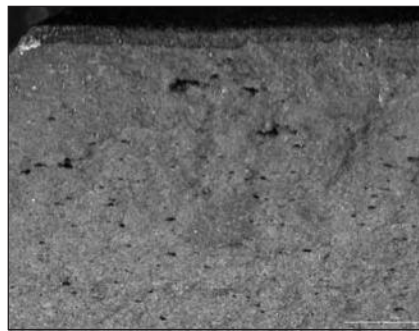
Cette grande variété des pâtes rend nécessaire une étude approfondie de l'hétérogénéité de cette catégorie de céramiques. Un groupe de 20 échantillons ont été soumis aux analyses suivantes : photographies des cassures fraîches, observations par microscopie polarisée des lames minces, analyses des échantillons par spectrométrie de diffraction radiographique, observation par microscopie électronique et enregistrement des analyses par microsonde [Figs. 5, 6]<sup>2</sup>, spectrométrie radiographique fluorescente, et observations des échantillons recuits dans températures contrôlées [Fig. 7].

<sup>1</sup> O. Bounegrou, S. Erdemgil, Terra-Sigillata-Produktion in der Werkstätten von Pergamon-Ketiostal – Vorläufiger Bericht, *IstMitt* 48, 1998, pp. 263-277 ; Ph. Bruneau, La céramique pergaménienne à reliefs appliqués de Délos, *BCH* 115, 1991, pp. 597-606 ; G. Hübner, Die Applikenkeramik von Pergamon, *PF* 7, Berlin 1997 ; C. Meyer-Schlichtmann, Die pergamenische Sigillata aus der Stadtgrabung von Pergamon: Mitte 2. Jh. v. Chr. – Mitte 2. Jh. N. Chr., *PF* 6, Berlin 1988 ; Ö. Özyigit, Céramiques hellénistiques d'après les fouilles de Pergame/Kestel, *B' Επισημονική Συνάντηση για την Ελληνιστική Κεραμική*, (Ρόδος, 22-25 Μαρτίου 1989), Αθήνα 1990, pp. 94-97 ; Ö. Özyigit, The Chronology of Pergamene Appliqué Ware, *Ε' Επισημονική Συνάντηση για την Ελληνιστική Κεραμική*, (Χανιά, 7-12 Απριλίου 1997) Πρακτικά, Αθήνα 2000, pp. 195-198 ; J. Poblome *et al.*, The sigillata manufactories of Pergamon and Sagalassos, *JRA* 14, 2001, pp. 143-165.

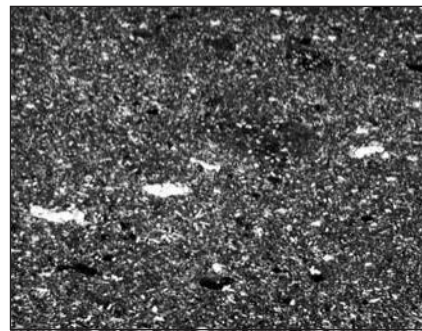
<sup>2</sup> J. Trzciński, M. Wróbel, L. Kieszczyński, Preliminary report on petrographic-mineralogical analysis of sigillata-type pottery from Delos, *Études et Travaux*, sous impression.



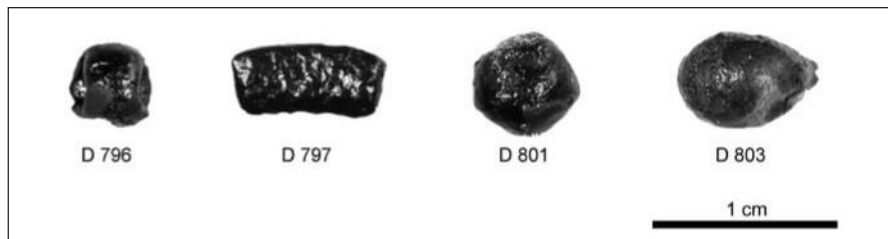
◀ Fig. 4. Plat dit « pergaménien », probablement recuit dans atmosphère réductrice.



▲ Fig. 5. Céramique dite « pergaménienne » : A) cassure fraîche, magnification x 20 ; B) lame mince en lumière polarisée, magnification x 80, nicols croisés.



▲ Fig. 6. Même échantillon : image sous microscope électronique, scanning et analyse par microsonde des fragments choisis.



▲ Fig. 7. Choix représentatif des échantillons recuits à température de 1200°C.

Trois laboratoires effectuent ces analyses : le Laboratoire intra-institutionnel des matériaux géologiques à Varsovie<sup>1</sup>, Laboratoire de spectrométrie radiographique fluorescente à Berlin<sup>2</sup> et Laboratoire céramologique de l'Université Polytechnique de Varsovie<sup>3</sup>. Les résultats indiquent que les échantillons doivent être répartis en plusieurs groupes, d'origines différentes, et seulement 5 exemplaires sur les 20 analysés se rapprochent des produits de Pergame et 4 de son port, Candarli<sup>4</sup>. Le résultat est surprenant car durant un siècle de recherches, tous les archéologues ont identifié cette céramique comme une production pergaménienne. Le troisième groupe de ces céramiques fines se caractérisent par une grande quantité de micas ce qui rapproche ce groupe de la céramique romaine appelée sigillée orientale B, produite dans la vallée du Méandre.

<sup>1</sup> J. Trzciński, Faculté de Géologie, PL-02-089 Varsovie, Żwirki i Wigury 93.

<sup>2</sup> G. Schneider, Institut für Chemie, Arbeitsgruppe Archäometrie, Fabeckstrasse 34-36, D-14195 Berlin.

<sup>3</sup> M. Daszkiewicz, Archea, PL-00 896 Varsovie, Ogrodowa 8 m. 95.

<sup>4</sup> H. Meyza, A. Peignard-Giros, So-called Pergamenean Sigillata from Delos, preliminary report, Études et Travaux, sous impression.